# Les enfants arrachés à Dieu

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **58 (1929)**

Heft 3

PDF erstellt am: **23.05.2024**

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

### Le jugement.

Les débats terminés, le jury se retire de la salle et va dans un autre local pour *délibérer*. Son président pose la question de culpabilité et celle des circonstances atténuantes. Par leurs réponses, les jurés rendent un verdict affirmatif ou négatif. C'est de ce verdict que dépend la *peine* que prononcera la cour criminelle.

Toute personne condamnée à tort peut obtenir la *revision du procès*, si elle réussit à établir son innocence.

PH. DESSARZIN.

## Les enfants arrachés à Dieu

L'*Echo* nous avertit que, pour savoir ce que le socialisme ferait de nos enfants, pas n'est besoin d'aller jusqu'en Russie. Demandons-nous ce que le socialisme fait de nos enfants, en Suisse, par exemple à Zurich où il est assez puissant. Ce qu'il veut en faire, nous l'apprenons d'un article du *Pionnier*.

Ce *Pionnier* est un journal d'écoliers qui s'édite à Zurich et dont le *Journal Ecclésiastique* (*Kirchenzeitung*), après la *Nouvelle Gazette de Zurich*, les *Neue Zürcher-Nachrichten* et autres organes catholiques, non catholiques ou anti-catholiques se sont occupés ces derniers temps pour se demander les uns après les autres : *Où allons-nous ?*

Qui dit « pionnier » dit travail de conquête, travail intense. Ce travail est celui des chefs socialistes suisses pour conquérir non seulement la jeunesse, mais encore l'enfance, la petite enfance, sous l'égide et par le moyen de l'école. Comme nul travail efficace ne se fait sans la presse, nos socialistes (qui comprennent beaucoup mieux le rôle de la presse que nombre de catholiques !) ont donc fondé ce journal mensuel *Le Pionnier* à l'usage des écoliers. Pour bien marquer à ces petits bonshommes qu'ils sont d'un monde nouveau, en quête d'un « ordre » nouveau, on commence par leur mettre sur les lèvres un impératif : « Nous exigeons, nous demandons et voulons : *Wir fordern !* » Dans le *Pionnier*, le fondement de l'éducation est joyeusement sapé. L'exemple de l'Enfant-Dieu dont le monde chrétien a récemment fêté l'avènement divin et rappelé l'obéissance à ses parents, est biffé de la pédagogie rouge ! L'obéissance ? Le *Pionnier* déclare nettement qu'obéir est un vice et la caractéristique de l'âme esclave. Il s'en moque, la décrie, la taxe d'indigne capitulation.

Contre l'Eglise et la religion qui recommandent à tout citoyen soucieux de l'ordre et de la justice la vertu d'obéissance, le *Pionnier* s'élève avec raideur pour les accuser de cultiver dans le peuple une *mentalité d'esclave !* Non content de cela, ce nouvel évangile d'écoliers suisses qu'on veut bolchéviser en leur faisant croire au salut par le régime socialiste, fait le procès de l'enseignement religieux, du catéchisme et de la Bible à l'école. Il décoche ses flèches contre les « calotins » qui enseignent aux écoliers l'existence de l'autre vie et les lois d'une vie présente digne et supportable à l'individu et à la société. Enhardi par le manque de censure, le *Pionnier* rédige, lui, à l'intention des enfants socialistes, une contrefaçon du *Pater*, parodie stupidement blasphématoire, et au plus haut point, dans laquelle il fait dire que le *Père qui est aux Cieux* est au champagne pendant que sur la terre des gens ont faim, et autres bassesses qu'on nous excusera de ne pas traduire :

*Vater unser, der du bist,*
*Und die grœsste Mœcke frisst,*
*Und die Armen hungern lat,*
*Und gern Champagner trinkt,*
*Wœhrend der Arme immer tufer ins Elend sinkt...*

On conçoit que même les journaux les moins suspects de pruderie trouvent puante cette cuisine de l'enfance sur le sol helvétique. Aussi des protestations se sont-elles élevées non seulement dans les organes catholiques *ex professo*, mais encore dans de grands quotidiens laïcs comme la *Nouvelle Gazette de Zurich*, laquelle ne fait pas mystère de son étonnement et de ses craintes en face des outrecuidances léniniennes des apôtres rouges. Or, précisément, à ce grand quotidien M. le Dr von Ernst fait cette opportune remarque : N'est-ce pas cette *Nouvelle Gazette de Zurich* qui ne veut rien savoir de l'enseignement religieux confessionnel dans les écoles, mais patronne, au contraire, un simple enseignement biblique donné par les instituteurs — dont un très grand nombre dans le canton de Zurich sont de ces socialistes genre *Pionnier !* — cette même *Nouvelle Gazette de Zurich* qui affiche dans ses colonnes les doutes de ses correspondants sur de nombreux articles du christianisme positif ? C'est bien toujours le même phénomène, ces gens-là s'obstinent à poser la cause et ils tombent des nues en voyant se produire les effets, chez nous comme ailleurs !

Ce qu'il faut retenir, pour aujourd'hui, c'est que le socialisme est l'ennemi de la religion, tout en prétextant que la religion est « affaire privée », et tout en affirmant bien haut que le socialisme n'est pas antireligieux.

Que la religion soit « affaire privée » c'est le thème que caressent volontiers les meneurs rouges à l'époque des élections. Cependant, entre temps, ils laissent tomber leur masque et offrent à nu leur attitude hostile. Le conseiller national Schneider écrit dans le No 222 de la *Basler Arbeiterzeitung :* « Nous nous opposons en principe à tout enseignement religieux ; nous allons donc plus loin que notre règlement cantonal. Le soussigné en a tiré ses conséquences lui-même et n'a pas laissé donner de catéchisme à ses enfants, aussi bien qu'il a interrompu toute relation avec l'Eglise quelle qu'elle fût et cela depuis des décades. »

Voilà ce que disent les socialistes, quand ils veulent être sincères. Lecteur, tenez-vous-le pour dit. On ne peut pas être socialiste et catholique. On ne peut pas même être socialiste et chrétien.

## BIBLIOGRAPHIES

*Etudes,* revue catholique d'intérêt général ; abonnement pour la Suisse, un an : 65 fr., six mois : 33 fr. (argent français), 5, Place Mithouard, Paris, VIIme.

*20 décembre.* — L. Roure : « Je leur donne la vie. » — H. du Passage : C'est la mode. — A. de Parvillez : Les lectures du peuple. — G. Horn : La jeunesse de Schiller. — P. Doncœur : Le Pont-Neuf. — R. Salomé : Chronique dramatique. — A. Brou : Le péril des missions françaises. — L. de Mondadon : Humilis et son étrange vie. — Revue des livres.

*5 janvier.* — P. Doncœur : La chevauchée de Jeanne d'Arc. — B. Dechêne : Victor Hugo et Napoléon Ier. — P. d'Elia : L'agitateur chinois Suen Wen. — P. Dudon : Une mission dans la Drôme. — A. de Parvillez : Les étrennes des